

# RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET STRATÉGIE



**BANQUE  
LAURENTIENNE**

7 juin 2023

**Sébastien Lavoie,**  
Économiste en chef  
LavoieS@vmbi.ca  
514 350-2931

## **Décision de la Banque du Canada – Il était temps de repartir à la hausse**

La pause aura duré 4 mois. La Banque du Canada a relevé son taux directeur d'un quart de point à 4,75% ce matin. Le taux cible de financement à un jour surpasse le sommet de l'automne 2007 pour atteindre son plus haut niveau depuis 2001.

Lors de la rencontre précédente d'avril, les dirigeants de la banque centrale ont débattu entre prolonger la pause et hausser le taux directeur. Depuis, les nouvelles informations économiques ont surpassé les attentes dans l'ensemble. Ainsi, la Banque du Canada « *s'inquiète davantage de la possibilité que l'inflation mesurée par l'IPC reste coincée nettement au-dessus de la cible de 2 %.* ». Les participants œuvrant sur les marchés financiers ne devraient pas prendre à la légère le passage « *coincée nettement au-dessus de la cible de 2 %.* ». Il est question de hausses de prix de 3%-4% par année pour 2024-25-26, pas 2,5%.

Pas question de prendre le risque de laisser l'inflation s'envoler si haut, ni plus longtemps compte tenu du choc haussier des prix survenu en 2021-22. Le rebond de l'activité dans des secteurs sensibles aux taux d'intérêts depuis le début de 2023, mentionné dans le communiqué, explique en partie l'élan trop dynamique du PIB réel et de l'inflation ces derniers temps. Selon nous, l'absence d'un ajustement à la baisse suffisant des dépenses par habitant provient en partie de la structure de la dette : le refinancement hypothécaire à des taux plus élevés aura lieu pour plusieurs emprunteurs en 2024-25-26, tel qu'indiqué dans la Revue du système financier de la Banque du Canada. Le comportement des consommateurs doit changer davantage. Également, le rééquilibrage des conditions du marché du travail se fait toujours attendre. La Banque du Canada note l'embauche de nouveaux travailleurs dans son communiqué. Les participants œuvrant sur les marchés financiers auront droit à la lecture des statistiques du mois de mai ce vendredi grâce à la parution de l'Enquête sur la Population Active. Le taux de chômage (5,0%) et le taux d'emploi (62,4%) sont les mêmes depuis le début de l'année.

Une hausse d'un quart de point ne garantit pas que l'inflation s'estompera suffisamment à moyen terme. Trois choses doivent arriver : un comportement plus normal de la part des entreprises en ce qui a trait à la fixation des prix; un fléchissement des attentes inflationnistes de la part des



consommateurs; une modération de plusieurs indicateurs du marché du travail dont l'inflation des salaires dépassant 4%. Somme toute, les investisseurs ne doivent pas s'attendre à ce que la hausse d'aujourd'hui soit la seule ou un mini-ajustement. Repartir le cycle de resserrement monétaire devrait se poursuivre le 12 juillet prochain. Un taux directeur de 5,00% semble imminent. Et, si l'élan économique ne perd pas de son lustre au cours de l'été, rien n'empêche d'envisager des hausses supplémentaires en septembre et octobre prochain.

**Sébastien Lavoie** | Économiste en Chef

514 213-4571 | [LavoieS@vmbi.ca](mailto:LavoieS@vmbi.ca)

